

Nécrologie

André Fortané, fondateur de l'Union des familles laïques

LE MONDE | 18.09.09

Militant laïque pur et dur, très allergique à tout cléricisme, André Fortané, fondateur de l'Union des familles laïques (UFAL), est décédé le 1^{er} septembre, à l'âge de 94 ans. Né le 21 mars 1915, André Fortané est d'abord agriculteur en Dordogne. Dès le début de la seconde guerre mondiale, il entre dans la Résistance et y côtoie des militants communistes. Il est déporté au camp de Dora. A la Libération, installé en Ariège, il rejoint le syndicalisme paysan et devient secrétaire général adjoint de la Confédération générale de l'agriculture, proche du Parti communiste.

Peu à peu, André Fortané se tourne vers l'économie sociale et se lance dans les coopératives ouvrières de production. Au début des années 1960, à Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis), il milite activement à la Ligue de l'enseignement. S'il n'a jamais rejoint la franc-maçonnerie, dont il jugeait les rites désuets, il veut réconcilier la gauche et la famille, voyant dans cette dernière *"un enjeu politique majeur contre l'obscurantisme et pour l'émancipation des femmes"*.

Dans un premier temps, André Fortané tente de faire entrer la FCPE, fédération de parents d'élèves de gauche, à l'UNAF. A une large majorité, la FCPE refuse. En 1967, André Fortané décide donc de créer le Conseil national des associations familiales laïques (Cnafal), membre de l'UNAF. Sa doctrine est directement héritée du "serment de Vincennes". Ce jour-là, le 19 juin 1960, 350 000 personnes, réunies au bois de Vincennes et représentant près de 11 millions de pétitionnaires, font le *"serment solennel"* de *"lutter sans trêve et sans défaillance"* jusqu'à l'abrogation de la loi Debré qui, en 1959, a autorisé le financement public d'écoles privées sous contrat. Les laïques jurent d' *"obtenir que l'effort scolaire de la République soit uniquement réservé à l'Ecole de la nation, espoir de notre jeunesse"*. *"C'est notre serment du Jeu de paume"*, affirme Bernard Teper, ancien président de l'UFAL.

Personnalité haute en couleur, André Fortané ne donne pas dans la demi-mesure et défend la laïcité avec intransigeance. S'il veut un Cnafal indépendant et n'appartient pas au PS, il prône un *"socialisme laïque, en opposition au système capitaliste"*. Après l'élection à la tête de l'Etat de François Mitterrand, en 1981, il combat les projets Savary reconnaissant la dualité du système scolaire, y voyant une *"violation du serment de Vincennes"*. *"Laïques, nous ne respectons pas tout le monde, s'exclame André Fortané, le 31 janvier 1982, lors d'un meeting porte de Pantin, à Paris. Laïques, nous ne tolérons pas n'importe quoi !"*

Si la direction socialiste de la FEN soutient le Cnafal, elle a de plus en plus de désaccords avec André Fortané. Au congrès d'Hourtin (Gironde), en 1988, où il constate un *"étonnant grossissement des effectifs en une nuit"*, il est mis en minorité. A la suite de son éviction, il crée, avec d'autres militants laïques, l'Union des familles laïques (UFAL) - qui compte, selon M. Teper, 4 700 familles adhérentes, contre 22 000 au Cnafal, mais plus de militants -, qui se veut *"de gauche, laïque et républicaine"*. Il la présidera jusqu'en 1996. En gardien intransigent, et sans concessions, de la laïcité.

Michel Noblecourt
